

Arts Visuels • Projet pour le département • 2005 / 2006

### Préface

L'ouverture du *rideau* laisse entrevoir de riches perspectives sur la scène des Arts Visuels dans notre département... Le titre est audacieux, l'aventure n'en sera que plus passionnante.

Vous êtes les acteurs de ces pratiques artistiques importantes pour un développement harmonieux de la personnalité de nos élèves.

Puisse ce nouveau document réalisé par les conseillers pédagogiques en Arts Visuels du Pas-de-Calais être pour vous un outil précieux et motivant. L'enseignement artistique n'est pas le plus aisé, car il fait fortement appel à l'invention personnelle et à l'innovation. Ce sont précisément ces compétences que nous cherchons à développer chez nos élèves. C'est dans le but de vous rassurer dans vos cheminements qu'un projet départemental comme celui-ci vous offre un fil conducteur, des pistes à explorer, et surtout, la possibilité d'échanges, de confrontations d'idées, de mutualisation.

Il reste néanmoins fondamental de se référer continuellement au champ artistique. Les œuvres d'art déclenchent le langage affectif et autorisent une autonomie de jugement ; un regard attentif posé sur elles réveille la vue et stimule la créativité. De plus, elles contribuent à la qualité du bagage culturel de nos élèves, atout majeur au moment d'entrer au collège.

C'est pourquoi, parallèlement au projet "Rideau", l'envoi hebdomadaire des fiches "Des Œuvres aux Maîtres" perdurera cette année encore. La lecture d'images est une nécessité quotidienne.

C'est toujours avec un réel plaisir que je découvre les productions (plastiques, scéniques ou musicales) des élèves réalisées dans le cadre de l'éducation artistique. Conscient de votre engagement de qualité en ce domaine, je vous encourage à oser toujours plus en communiquer les fruits. L'essence de la création artistique est d'être montrée, cela vaut aussi pour l'enfant et l'école.

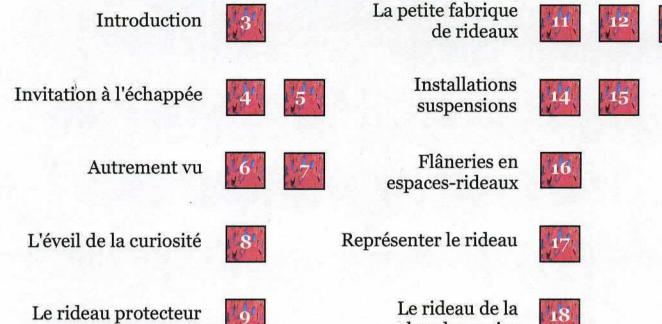
Ouvrons donc le rideau et les regards sur une année où l'expression sensible demeurera en lumière aux côtés des apprentissages fondamentaux. Veiller à ce bel équilibre assure les capacités de discernement requises, plus que jamais, dans notre société d'aujourd'hui.

Jean-Pierre POLVENT

Sievel 3/8

Inspecteur d'Académie du Pas-de-Calais

# Sommaire



La magnificence du sujet



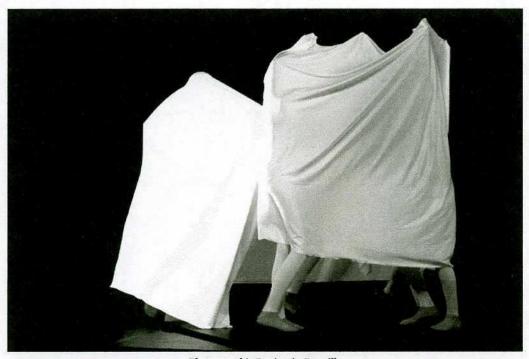
Rideau sur scène

chambre noire



Rétrospective





Photographie Benjamin Bouville

### Introduction

**D**e la mantille à la muraille, de la fenêtre à la scène, de la ligne à la tranchée, l'homme a toujours eu besoin de ses plis et replis... Pièce d'étoffe, écran ou protection, il est capable d'arrêter ou de changer le regard.

Il est là, imperméable à toute curiosité, figé dans sa définition théâtrale, dans l'attente du changement.

Il isole, abrite, sépare, arrête ou protège... Il n'est cependant jamais qu'un entre-deux, confiant les rôles majeurs à ce qu'il cache, à ce qu'il abrite, à ce qu'il sépare... Considéré comme un ouvrage hermétique, il se doit de rester neutre, donc sourd, aveugle et muet...

Il laisse les dire et les bruits, les cris et les rires... Toute cette agitation glisse et ricoche le long de ses creux et de ses bosses. Seules quelques secousses brisent la monotonie de son immobilisme...

Alors, il s'ouvre, se lève ou se tire, laissant la place à plus intéressant que lui...

Utilisé de façon récurrente dans d'innombrables œuvres d'art, pour inviter à l'échappée, au rêve, pour magnifier le sujet, créer des espaces ou imposer ses amples tombées, il est le maître du faire-valoir...

Il fallait donc bien qu'un jour, juste retour des trois coups, on lui consacrât toute l'attention qu'il mérite...

C'est chose faite, puisque, au moins dans nos écoles du Pas-de-Calais en cette année 2005-2006, il sera la trame de nos pérégrinations plastiques, le roi de la scène artistique...

Fais moi une cachette, lui demande le petit Prince... Le rideau déploie ses ailes et l'enfant s'y sent bien...

Qui, enfant, n'a pas risqué une réprimande pour avoir joué avec les rideaux, tentures, voilages des maisons de notre enfance ?

Souvenez-vous...

Moucheter son regard dans les voilages aux dentelles ajourées ; y voir des paysages imaginaires mais pas inconnus, y discerner son entourage sans le reconnaître vraiment...

Jouer à se faire peur, caché dans les lourdes tentures opaques, espaces confinés que l'on choisit d'ouvrir au gré de sa peur, apprendre le pouvoir de se cacher, de se retirer du monde et d'y revenir aussi vite dans un coucou beuh qui alterne jour-nuit... jour-nuit...

Etre maître de l'absence et du retour...

S'entourer, s'enrouler, s'envelopper, se calfeutrer, se perdre et tourner jusqu'à perdre haleine et pied ; courir le risque de décrocher, à défaut de la lune, les précieux occultants qui maquillent nos fenêtres comme on décore nos yeux.

"Rideau" est à prendre au sens aussi large que son ouverture le permet. Il s'agit d'un titre générique derrière lequel se cachent de nombreuses pistes présentées dans ce document.

De ce thème se dégagent deux grands pans :

- le rideau proprement dit : invitation à des travaux sur le textile, le motif, les suspensions, les accumulations tombées, les installations-rideau, les représentations diverses avec présence d'ouvertures, de fenêtres, de rideaux, d'arches,... d'un ici et d'un ailleurs...
- le *concept* de rideau : invitation à des travaux de tous types autour de l'idée d'entre-deux, de transformation du regard, de la démarcation, de la frontière, de la ligne, du cadrage...

De plus, il présente une large ouverture aux Arts de la scène où les Arts Plastiques peuvent jouer un rôle essentiel, plus que celui du simple "décor".

Nous espérons que le tissu d'idées que nous vous tendons là sera pour vous matière à réfléchir et à agir avec vos élèves. Que ce soit toujours dans le sens de la bienfaisante divagation de la pensée débridée par l'ouverture culturelle.

RIDEAU (rido) n. m. (1347; de *rider*, "plisser", le rideau formant des plis)
Pièce d'étoffe généralement mobile, destinée à intercepter ou tamiser le lumière, à cacher, abriter, décorer...
Rideaux de fenêtres. Rideaux de cretonne. Rideaux bonne femme. Doubles rideaux. Rideaux de lit. Rideau de fer. Rideau d'arbres. Rideau de feu. Rideau de brume. Lever de rideau. Fermer le rideau. Tombée de rideau. Baisser les rideaux. Tirer les rideaux. Derrière le rideau. *Rideau!* ...

# Invitation à l'échappée

Présence de rideaux, d'un entre deux... Passage de l'œil et de l'idée d'un espace à un autre...

Inviter à l'échappée suppose de faire figurer un espace qui va ouvrir sur quelque chose.

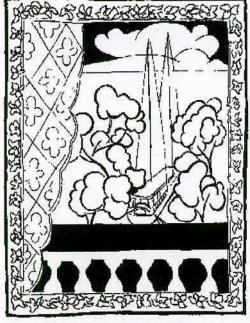
L'ouverture est toujours une découverte, d'ailleurs ambivalente, du dehors vers le dedans, et participe de la symbolique des frontières, des passages.

Elle réunit deux mondes, celui de l'intérieur et celui de l'extérieur. Elle est le premier cadre à travers lequel l'homme, le peintre, le photographe perçoivent le monde, le paysage, la société, la vie.

Fenêtres, cadres, rideaux délimitent un espace figuré ou réel. Regarder par la fenêtre ou à travers un rideau, c'est donc contempler une réalité déjà cadrée.



D'après : Vermeer L'art de la peinture, 1665



D'après : Matisse, Tahiti II, 1936

La présence d'un rideau est sans doute emplie de résonances imaginaires. Toutes les valeurs fantomatiques s'y rattachent ainsi que toutes les idées de dangers cachés mais plus présents encore que derrière la porte ou la fenêtre (les chaussures de l'assassin aperçues sous le rideau!).

Quoi de plus naturel que de jeter un œil par la fenêtre, par la porte, en glissant le rideau ?

L'invitation à l'échappée, suggérée par la fenêtre ou le rideau instaure une double dialectique. Dès lors qu'elle laisse voir un paysage, elle instaure la problématique du près et du lointain, du présent et de l'absent, et celle du là et de l'ailleurs. Elle aura grande faveur au XVème siècle, où s'inaugure la perspective et donc l'interrogation sur la profondeur. (Van Eyck, La Vierge au chancelier Rolin).

Par la suite, ce travail sur l'échappée perdure parce qu'elle autorise tous les jeux spatiaux. Créer une ouverture, c'est faire intervenir les notions de cadrage, de point de vue et d'angle de vue. Au XXème siècle, Matisse en est l'un des représentants les plus significatifs (Fenêtre à Tahiti II, fiche « Des œuvres aux maîtres »  $n^{\circ}9$ .).

La fenêtre, le rideau sont aussi des lieux de pénétration de la lumière dans le tableau. L'un des meilleurs exemples en est sans doute l'œuvre de Vermeer (1632-1675), qui ne la représente pratiquement jamais, mais en suggère toujours la présence par la direction d'un éclairage qui crée l'ambiance.



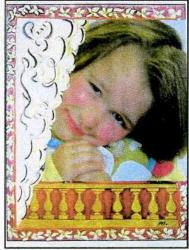
D'après : Van Eyck La Vierge au Chancelier Rolin, 1435

# Invitation à l'échappée (2)

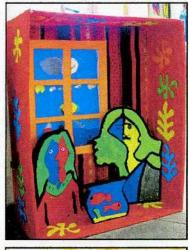
Mener une recherche sur la représentation de l'échappée conduit à se poser des questions sur les contrastes et les oppositions, pour différencier le dedans du dehors, sur le percement pour créer l'échappée (trous, fentes, ouvertures diverses..., hublots...), sur l'échelle ( taille de ce qui apparaît dans l'ouverture), sur la perspective.

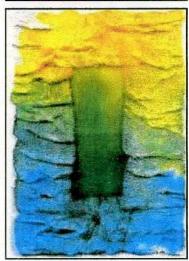
#### Pistes pédagogiques

- Observer les fenêtres des maisons, des immeubles. Enrichir le musée de classe par la collecte de documents relatifs au patrimoine architectural de la ville : photographies, images, reproductions dans lesquelles apparaissent des fenêtres, des rideaux ; les trier, les comparer, les associer dans des boîtes. Prendre conscience des notions d'intérieur/extérieur.
- Observer, photographier, dessiner, peindre... ce que l'on voit de la fenêtre de la classe ou derrière un rideau. Remarquer les reflets, la buée, les gouttes de pluie, la transparence relative des vitres et des rideaux. Faire de même avec les fenêtres et rideaux vus de l'extérieur (opaques et mystérieux le jour, révélateurs, la nuit). Passer du réel à l'imaginaire en évoquant des intérieurs fantastiques, des êtres cachés...
- Photocopier une fenêtre que l'on aura prélevée dans une reproduction d'œuvre d'art, une photographie ou un magazine :
- évider l'ouverture de la fenêtre
- utiliser le cadre fenêtre comme ouverture servant à percevoir l'extérieur.
- Représenter en variant les points de vue : plongée (regard sur quelqu'un ou quelque chose situé en contrebas), contre-plongée (regard vers le haut).
- Proposer une image recouverte d'une feuille de dessin dans laquelle le maître aura ouvert une percée. Faire découvrir le fragment et imaginer ce qu'il y a autour (dessin, peinture, ...)
- Ouvrir une zone dans une image et transformer par montage avec une autre image, en recherchant des résultats inattendus, incongrus, contrastés, ou au contraire renforcés.
- Disposer et assembler couvercles, cageots, cartons en quadrillage comme les carreaux d'une fenêtre.
- Choisir un paysage, une image. Au dessin ou à la peinture, décliner celui-ci en variant les cadrages, les zooms, les plans larges..., dans chaque carreau de la fenêtre.
- Choisir une image. Fabriquer son cadre de façon à ce qu'il ait plus d'importance que le sujet central. Pour cela, créer un contraste (taille, matière, couleurs...) par l'utilisation de matériaux divers et variés (bandes plâtrées, tissus, carton...).
- Dans un carton d'emballage, imaginer une pièce de maison. Réaliser les différents éléments ou personnages en volume. Percer une fenêtre dans le fond du carton. Y représenter l'extérieur en deux dimensions.
- Fabriquer des cadres avec des cageots ou des cartons. Les mettre en couleurs. Les installer dans la nature pour faire en sorte de varier les points de vue ou angles de vue. Garder des traces en photographie.









### Autrement vu

Opacité, transparence, cadrage... Quand un « entre-deux » change le regard sur les choses...

Dans une des variantes du texte de Flaubert, Madame Bovary regarde la campagne à travers une fenêtre aux carreaux de couleur: « A travers les bleus tout semblait triste. Par les carrés jaunes, les feuilles des arbres étaient plus petites, le gazon plus clair et le paysage en entier comme découpé dans du métal. Les nuages détachés figuraient des édredons de poudre d'or prêts à crever [...]. Elle mit son oeil au carreau vert. Tout fut vert, le sable, l'eau, les fleurs, la terre elle-même se confondant avec les gazons, les ombres étaient toutes noires, l'onde livide semblait figée sur les bords. Mais elle resta plus longtemps devant la fenêtre rouge. Dans un reflet de pourpre étalé partout et qui dévorait tout de sa couleur, la verdure était presque grise, les tons rouges eux-mêmes disparaissaient. La rivière élargie coulait comme un fleuve rose, les plates-bandes de terre semblaient des mares de sang caillé, le ciel immense entassait des incendies.

( Madame Bovary nouvelle version, précédé des « scénarios inédits »).

Amener les enfants à réfléchir à des procédés permettant de « voir autrement » afin de perturber, de changer le regard sur ce qui est donné à voir.

• Collecter tous les matériaux pouvant servir « d'entre-deux », véritable écran, filtre placé entre ce qui est donné à voir et le spectateur. Les répertorier : papiers transparents ou translucides, plastique, papier de couleur, verre, plexiglas, celluloïd, rhodoïd...

Tester et classer selon les effets produits: opacité, transparence, transformation par la couleur, effet trouble, déformation...

Élaborer un référent de matières.

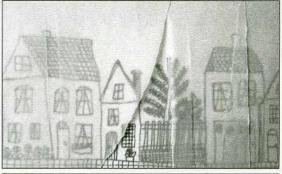
Ces matériaux serviront de réserve pour des futurs travaux lors desquels on choisira le « filtre » en fonction de l'effet souhaité.

#### Voir « à travers »

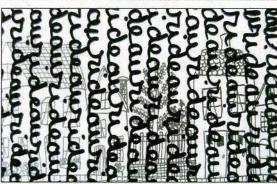
A partir d'un dessin d'enfant. Photocopier, intervenir sur la photocopie (bandes découpées, papier calque de différentes épaisseurs, ajouts d'éléments: graphismes, branches, filtres couleurs...).

Utiliser des logiciels de transformation d'images. Scanner une image ou une production. Intervenir par l'ajout de calques successifs. Tester les transformations possibles (effet esquisse, relief, couleurs vives...)

Annoncer et réaliser une production : représenter un paysage avec un rideau d'arbres, visage vu à travers une vitre embuée (bruine, estompage, lavis, ...)

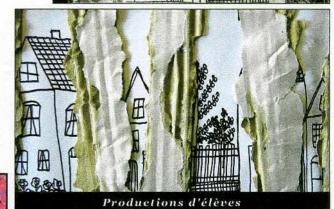












# Autrement vu (2)

#### • Concevoir une installation mettant en évidence des découvertes

- Installer des « voiles », des écrans entre ce qui est donné à voir (une production, un paysage réel, un objet, un personnage) et le spectateur : tulle, voilage plus ou moins translucide, dentelle, cageot, rideau de porte, grillage... Photographier, dessiner...
- Réaliser différents viseurs : cylindres en carton, écran, lunettes pour voir la vie en bleu, en rose. Prévoir des changements de filtres selon les effets souhaités (couleur, flou...).
- Après avoir testé les différents procédés de transformation, il s'agira d'amener le spectateur à constater les effets produits. Pour cela, il faut réfléchir à une façon d'installer ce laboratoire d'expériences qui doit toutefois garder une dimension esthétique.

Ex : Poser sur une production différents objets provoquant la déformation (flacons contenant de l'eau colorée, loupes..). Observer les effets produits : déformations...

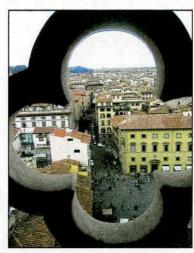
Chercher alors une mise en scène artistique, poétique ou humoristique afin de mettre en valeur nos découvertes. La lumière aura une importance primordiale.

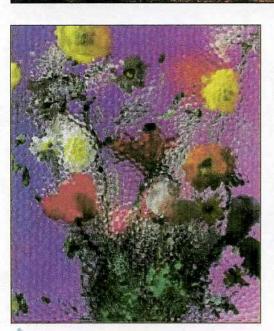
On pourra installer une même image en série qui sera vue à travers autant de filtres différents.

#### Voir dans des cadres

Installer différents cadres dans les espaces quotidiens : cour de l'école, classe. Indiquer la place du spectateur. Proposer des cadrages de productions pour surprendre le spectateur. Les présenter sur un support.









Productions d'élèves





# L'éveil de la curiosité

Le caché, l'emballé, le suggéré... Le vu mieux vu quand il est caché...

Travaux où tout n'est pas montré... Un peu apparaît et laisse imaginer le reste, voire même, tout est caché... C'est justement ce qui en fait l'intérêt... L'attention survient... L'interrogation remue... L'hypothèse émerge...

Attirer le regard du spectateur par des propositions étranges l'amenant à se poser des questions sur l'identité des choses. Leurs formes apparaissent en partie ou totalement dissimulées par différents éléments faisant office de rideaux. Voiler, masquer, habiller, empaqueter des objets, des éléments végétaux, des matériaux, des images, des écrits... et pourquoi pas son camarade.

Il faudra réfléchir sur les sens différents de ces quatre termes, même si les actions mises en œuvre sont comparables :

- voiler tient à la fois et contradictoirement de révéler (rendre visible) et d'occulter (rendre peu visible)
- masquer participe du camouflage et de la dissimulation
- habiller ne suppose qu'un recouvrement partiel
- empaqueter au contraire suppose un emballage total.

De ce fait, les matériaux choisis pour effectuer ces opérations et la manière de les utiliser seront différents.

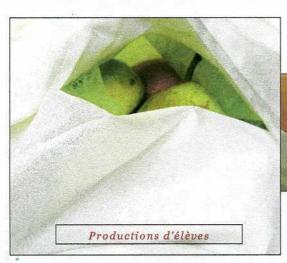
Une recherche sera à effectuer sur la transparence, la translucidité, l'opacité, l'habillage, le masquage et l'empaquetage.

C'est avant tout ce qui doit être caché en partie ou en totalité qui servira de déclencheur pour le choix d'une des quatre actions citées plus haut.

Un objet aux formes très prononcées (cafetière, arrosoir...) donnera des effets intéressants une fois emballé et ficelé. Pour un écrit ou une image, on cherchera après de multiples essais, le fragment à laisser visible et les matériaux les plus adaptés pour cacher le reste. Pour une ou plusieurs personnes, le travail est le même que précédemment mais on en gardera les traces à l'aide de la photographie.

On s'essaiera à proposer une mise en valeur originale de la production.  $Quelques\ exemples$ :

- Présenter dans un vieil encadrement (renforcer le statut d'œuvre), ou une installation de plusieurs cadres de tailles différentes
- Présenter sous la forme d'un livre (ou utiliser un vieux livre) aux pages plus ou moins évidées (trouées, percées, arrachées, fissurées) qu'il faut tourner les unes après les autres, dévoilant ainsi progressivement une image.
- Rassembler des petits travaux sous forme de catalogues de curiosités.
- Photographier (ou photocopier) la réalisation avec choix de la prise de vue amenant un questionnement (cadrage très rapproché, jeu de lumière...).
- Installer des trésors cachés ou proposer des énigmes dans un jeu de plusieurs boîtes. Elles sont ouvertes ou les couvercles sont à soulever.
- Disposer et mettre en scène des objets dans une caisse fermée. On ne peut les apercevoir que par l'intermédiaire de petites fenêtres percées sur les parois (éventuellement installer un éclairage à l'intérieur).
- Empaqueter, ficeler, étiqueter et présenter soigneusement sur une étagère ou dans une armoire comme un magasin mystérieux.
- Installer plusieurs objets emballés : les disposer sur le sol et les mettre en scène en ligne, en cercle, du plus petit au plus grand, entassés les uns sur les autres ou éparpillés dans la cour...













### Le rideau protecteur 🐔

#### Quand le rideau assure l'intimité... Le cocon, le berceau, la cachette... autant d'espaces de sécurité

- Collecter des matériaux porteurs d'une idée d'intimité, de douceur ou de chaleur : tulle, drap, gaze, ficelle, raphia, ruban, dentelle, voiles, plumes, fourrure, velours, satin...

  Les choisir selon leur opacité, leur transparence, leur attrait tactile...
- Choisir un objet dans le musée personnel, affectivemment important pour l'enfant. Chercher à le protéger, le cacher, l'emballer, l'envelopper, le camoufler. Réfléchir à l'adéquation entre l'action plastique choisie et l'intention (tissus opaques pour une dissimulation complète, matières transparentes pour des jeux d'apparence...)

#### • Faire un cocon, un abri

#### ♦ Pour soi

- Utiliser le mobilier de la classe (table, chaise, ...) comme structure et l'habiller de tissus, de rideaux... Cet abri pourra servir lors de spectacles vivants.
  - on s'y installe pour s'évader dans un livre, pour écrire ses secrets
  - on se met dedans....Silence...on entend des bruits
  - on en sort en se transformant en l'animal qu'on voudrait être
- Détourner un objet pour se mettre à l'abri dedans : armoire, ...
- Réaliser un abri à l'extérieur pour se protéger (forêt, bois...).
- Ramasser des branches d'arbre. Les assembler pour édifier une structure. Recouvrir de tissus emportés pour s'isoler du monde extérieur.
- Récupérer une structure manufacturée que l'on habillera et transformera en "abri-rideau" Ces deux pistes pourront être utiles à une mise en scène d'album de la littérature jeunesse (loup, petit Poucet, cochons...)
- Récupérer un parasol, parapluie, ombrelle et son support, qui fera office de toit autour duquel on suspendra :
  - un grand tissu qui aura été préalablement peint, composé de motifs divers pour un abri-rideau.
  - -un filet sur lequel on nouera, on ligaturera, on tressera des éléments naturels : feuilles, herbes, roseaux, branches souples, mousses et lichens... pour un abri-nature.
  - des bandes de tissu de couleurs et de matières différentes pour un abri- couleur et/ ou tactile.
  - des lanières de papier saturées d'écrits ou de graphismes pour un abri- graphique (petits secrets)
  - une surface de différents matériaux transparents ou translucides pour un abrilumière.
  - des rideaux sonores réalisés avec des enfilages de perles et de plaquettes de terres cuites, de morceaux de métal à repousser pour un abri-mélodique.

#### ♦ Pour un objet

Réaliser une structure en grillage, en cageots, l'habiller avec des dentelles, de la ouate, de la gaze, des rubans..., ces matières pouvant être plâtrées ou enduites pour acquérir une certaine rigidité

Dans tous les cas, privilégier les effets d'enroulements, de pliages, de liens, de noeuds...

#### L'habit protecteur, le masque

Il s'agit là également de rideaux dont le but est de préserver l'intimité, l'anonymat et derrière lesquels on se retranche. Après avoir mené des recherches avec les élèves sur les différents types de cas de figure où cela



Productions d'élèves





Photographie Benjamin Bouville



Production d'élève

s'avère nécessaire (de la mantille du deuil au masque de carnaval, en passant par ceux utilisés dans les arts corporels, ou autres costumes fous des arts de la rue...), établir un projet, probablement lié à la scène, de conception et fabrication de ces rideaux humains. Dépourvus de vocation utilitariste ou d'effets de mode, ils tiendront avant tout du **domaine plastique** avec, en plus, la grande magie de pouvoir être mus.

# La magnificence du sujet

Autour tombe le rideau. Le banal devient rare et précieux... Il se trouve soudainement mis en valeur, théâtralisé, sacralisé...

• Rideau d'objets

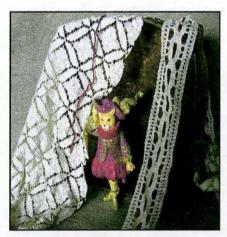
- Accumuler le même objet et ses différentes formes de représentation (ex : un rideau de crayons réels, dessinés ou photocopiés...)

- Associer plusieurs objets fédérés autour d'un thème (ex : le rideau des outils

de l'écolier, le rideau des 5 sens...)

- Mettre en scène des objets en créant une installation surprenante : les suspendre, les accrocher les uns aux autres, les insérer dans un contexte précieux (ex : réseau de fils dorés). Renforcer l'idée de magnificence par un choix pertinent de lieu et d'éclairage (s'ils sont placés en extérieur, ces objets bougeront et pourront être observés de tous côtés. Puissamment éclairés ils passeront de l'ombre à la lumière en reflétant leurs silhouettes sur le mur ou le sol...).





#### • Objets derrière le rideau

Des objets installés dans une boîte, une caisse, un cageot,... sont offerts au regard des spectateurs comme des artistes apparaissant sur scène. Rechercher et accrocher des éléments qui seront utilisés comme rideau à la fois devant, mais aussi en fond de scène.

L'objet peut apparaître dans son intégralité ou légèrement caché en fonction de l'atmosphère souhaitée pour cette installation (apparat ou mystère).

De même, jouer sur l'idée d'association ou de contraste :

- un vieil objet cassé, altéré par le temps est rendu précieux par l'apport de tissus et de voilages raffinés.

- un objet en plastique, aux couleurs très franches apparaît derrière des rideaux de dentelles précieusement ouvragées.

- des toiles et cordes aux matières brutes tentent de mettre en valeur un objet très raffiné

Ces travaux peuvent être exposés tels quels ou présentés avec une recherche d'éclairages et d'installations sur des socles.

Si l'on est doté de matériel informatique et numérique, la photographie des productions fera aussi l'objet d'expériences concernant les angles de prises de vue, les cadrages, les différents plans et les effets lumineux.

Rideau d'images

Dessins, photographies, photocopies, empreintes, textes relatifs à un même objet, à un même paysage, à un même thème... sont regroupés et reliés les uns aux autres pour constituer un rideau. Des éléments divers en rapport avec le sujet sont intégrés dans la production.





Productions d'élèves

• Je joue avec le rideau

Un ou plusieurs enfants se mettent en scène : ils s'installent dans un décor composé de tentures et s'essaient à prendre différentes poses afin de marquer tel ou tel effet visant à se donner de l'importance. Photographier la scène. La photocopie de cette photographie peut être travaillée en ajoutant des graphismes, dorures et pourquoi pas des collages de petits morceaux de rideaux afin de mêler images et éléments vrais.

Voir la fiche « Des Oeuvres aux Maîtres » N°10, le portrait de Louis XIV de Hyacinthe Rigaud

### La petite fabrique de rideaux

Le tissu se fait matériau que l'on plie, plisse et ride à volonté...

#### I/ LE RIDEAU A TOUT FAIRE OU TOUT FAIRE AVEC UN RIDEAU

Il s'agira de jouer avec des rideaux, d'utiliser le textile comme outil, support ou comme principal matériau plastique.

Constituer un musée de classe

Se constituer une réserve de tissus afin d'enrichir sa collection de textiles divers : nylon, voile, mousseline, soie, rayonne, tarlatane, dentelle, tulle, tricot. De qualités différentes : soyeux, brillants, mats, rustiques, vifs ou pâles, rigides ou souples, rêches ou doux..., ils peuvent être d'origines variées (taie d'oreiller, drap, rideau, nappe, store, toile de paravent de plage...).

#### Le rideau comme outil

Réaliser des empreintes d'un rideau en jouant avec les formes

Chercher différentes façons d'intervenir sur un morceau de tissu pour en faire un outil à empreintes : nouer, ligaturer, plier, froisser le tissu, torsader, lacérer...

Badigeonner de peinture et faire des empreintes en frottant, tapotant, raclant, tournant... En garder des traces (échantillons) dans un répertoire plastique.

Révéler un rideau par frottage

Placer un rideau de tissu en relief sous le support et révéler par frottage à la craie grasse avec un ou plusieurs passages, en déplaçant ou non la feuille, en changeant la couleur,...

#### Transformer un rideau

Utiliser des rideaux différents comme supports : voilages, rideaux de douche, tentures... mais aussi toutes autres sortes de textilessupport : toile de tente, bâche, toile de parasol, paravent de plage... Éprouver les possibilités d'intervention sur ces supports et trouver des règles d'organisation.

#### Des actions sur le tissu

- Ficeler, plier, froisser, étirer, enrouler, effilocher, déchirer, trouer, lacérer, cranter...
- Tisser des rideaux, tresser des bandes issues de deux ou plusieurs rideaux
- · Assembler des rideaux : nouer, coudre, coller...

Après ces actions, il est toujours possible d'enrichir par des mises en couleurs.

- Faire un point de devant et froncer en tirant sur un ou plusieurs fils. Teindre et défroncer ensuite.
- Encoller et froisser une toile. Tremper dans la couleur ou peindre l'ensemble. Défroisser. Apprécier le résultat. Éventuellement, recommencer en changeant de couleur.
- Travailler le drapé à plat (bas-relief) ou sur une structure (volume) à partir de tissus trempés dans la colle, le plâtre.

#### Le rideau-support

Appliquer la couleur sur toutes sortes de rideaux, de toutes sortes de manières :

- Projeter une image au sujet graphique ou décoratif sur un rideau plissé et photographier.
- Teindre : encre, mercurochrome, brou de noix, café, chicorée, henné, peaux d'oignon séchées...
- Coudre, broder, coller, nouer, ficeler sur du tissu, un filet, ou un store à lattes différentes sortes d'éléments : perles, paillettes, boutons, morceaux de tissus, coquillages, branchages, dessins, découpages divers...

#### Tirer parti du rideau

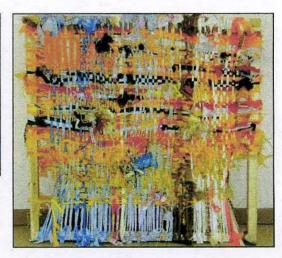
- Repérer des formes figuratives ou non sur le tissu imprimé d'origine ou travaillé au préalable. Les mettre en évidence par aplats colorés, cernes, broderies, collages, ajout de graphismes.
- Faire une composition de plusieurs parties du même support ou de supports différents.
- Découper des petites fenêtres dans le tissu pour faire apparaître un motif.





Productions d'élèves





# La petite fabrique de rideaux (2)

#### II/ LE RIDEAU A FAIRE OU FAIRE UN RIDEAU

Créer un rideau

Choisir un thème, une couleur, une matière... En fonction de cette intention, collecter tous types d'objets et matériaux..

S'ouvre alors un atelier de recherches et d'expérimentations pour des confections plastiques...

-Enfiler toutes sortes d'éléments : perles de plastiques, de terre, de papier, de polystyrène..., des plumes, des CD, des éléments naturels (feuilles, laisses de mer...) sur du fil nylon, du fil doré, du fil de fer, du ruban...

-Suspendre des éléments au bout d'une succession de ru-

bans (aligner ou varier les hauteurs)

-Agencer: agrafer, coller, coudre des carrés, des bandes de tissus ou de papiers (varier la matière, la taille, l'agencement)

-Assembler avec des attaches parisiennes, de la ficelle, des

pochettes plastiques, des formes en carton...

-Déstructurer des productions ; agencer les morceaux ou les bandes de papier différemment ou découper, tresser des bandes de papier

-Organiser un patchwork de tissus ou de papiers

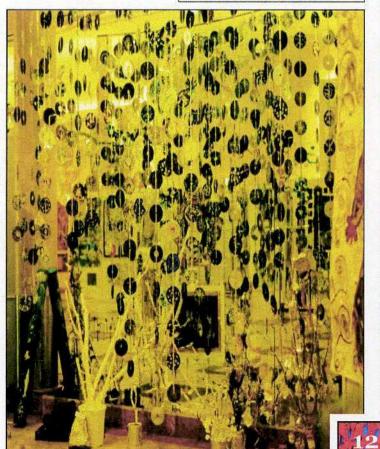
-Donner l'apparence de rideaux à toutes sortes de papiers découpés (ciseaux cranteurs), ajourés (perforeuse)...

-Dessiner sur le plastique au feutre indélébile, à la peinture

acrylique ou vitrail...

-Réaliser des rideaux de grillage, rideaux sonores : perles, plaquette de terre cuites, médaillon de métal à repousser...

Productions d'élèves











### La petite fabrique de rideaux (3)

Le simple tissu devient noble rideau sous le jeu des motifs et de leurs combinaisons









#### L'obsession du motif

Il faut remarquer la richesse des textiles et leur mise en valeur. On travaillera sur l'ornementation, la répétition ou la combinaison de motifs. Ainsi le simple tissu devient noble rideau tel un rideau haute-couture.

#### Zoomer sur le motif

- Observer des tissus imprimés, relever les motifs pour enrichir le répertoire de formes du musée de classe.
- Créer des palettes d'empreintes en réunissant des matériaux destinés à servir de tampons : bouchons, ficelle, carton, pommes de terre, éponges, pièces de jeux de construction, plantes et feuilles sèches...

#### Imaginer un motif

- A partir de cette collection, utiliser ces empreintes pour créer un motif (une empreinte peut se suffire à elle-même ou être répétée et combinée avec d'autres formes).
- Inventer et choisir sa ou ses formes fétiches à l'instar de *Claude Viallat* (fiche « *Des Oeuvres aux Maîtres* » N°13) et trouver un moyen de dupliquer ce choix :

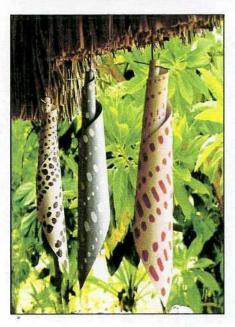
Réaliser un pochoir

Fabriquer un tampon (découper une forme dans du polystyrène, enrouler de la ficelle autour d'un morceau de bois ou de carton très rigide, coller de la ficelle, du tissu, du carton sur le support,...)

Découper le motif dans du papier autocollant

Jouer la répétition, l'inversion, la surimpression, la combinaison de différents motifs

Investir des supports différents en textures, épaisseurs, couleurs.





Productions d'élèves





# Installations, suspensions

Ni peintes, ni sculptées, ces œuvres ont tout du rideau, excepté qu'elles n'ont rien à cacher... Elles tombent, montent, se tendent, se balancent, se posent et s'imposent sans cadres... De l'étrange plein la vue...

#### Suspendre, c'est surprendre...

Et si nous modulions notre espace-classe au gré de nos projets plastiques ?...

Exposer nos productions en empruntant à Ariane son fil pour les suspendre, créer un nouvel espace, une nouvelle ambiance dans la classe, le couloir, l'école...

Exposer en accrochant au mur, c'est bien...mais ..

Suspendre, c'est surprendre... Suspendre au plafond, à la porte, aux fenêtres, c'est surprendre le regard..

Accrocher aux fenêtres, aux portes, au plafond des rideaux de couleur, de papier, de tissus, d'éléments confectionnés selon la thématique exploitée (couleurs, formes, matières, transparence,...)

Ériger des cloisons, des paravents, des occultants pour former un écran qui barre la route au quotidien, au déjà vu...

Exposer, c'est rendre compte d'une démarche artistique.

Collecter, ordonner, sélectionner les productions, y apporter les finitions nécessaires dans l'encadrement ou les titres sont des étapes incontournables dans le « donner à voir » auguel il faut associer les élèves.

Une étape tout aussi importante concerne le lieu ou l'espace d'exposition ainsi que la disposition des productions. Étape finale ou initiale du projet qui rejoint en cela une des problématiques d'artistes contemporains : l'installation.

• Inventaire de "supports déclencheurs"

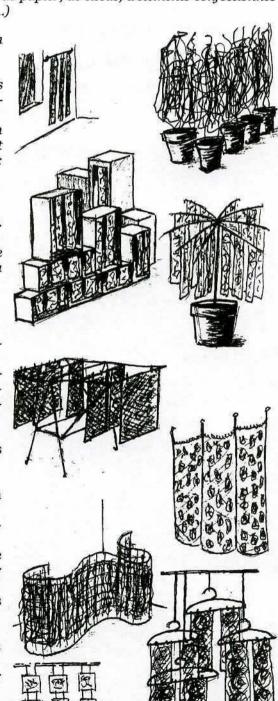
Dans tous les cas, veiller prioritairement à l'**unité** des éléments installés. L'ensemble est à considérer comme une **seule production**.

Après avoir choisi les éléments ou productions constituant un ensemble plastiquement cohérent (unité par la couleur, la matière, le thème, la forme...), les installer sur...

- -la corde à linge
- -la barre à rideaux

**-les pots** : réaliser des spirales avec du fil de fer planté dans des pots lestés. Accrocher les éléments en bouquet. Disposer ces pots en **série**.

- -le mur de briques : réaliser un mur de cartons lestés (boîtes à chaussures, cartons d'emballage...) ou de briques en plastique type matériel sportif. Il fera office de support à nos accumulations. Penser à laisser des ouvertures.
- -le parasol : se servir des baleines du parasol fixé dans un socle lesté
- -le séchoir à linge : tirer parti des différents types de séchoirs (Tancarville, escamotable,...).
- -le filet de pêche : mettre à profit la trame de tissus aérés.
- -le rouleau de grillage: plus ou moins déroulé, il peut servir de cloison ou de trame support à une réalisation en tissage.
- -la moustiquaire : choisir un espace dans lequel une moustiquaire servira de support à une installation (intérieure ou extérieure).
- -les cintres : habiller les cintres selon la thématique exploitée (emballage partiel, total..), les accrocher en série, ou créer une suspension à hauteur variable.
- -les pochettes plastiques : Créer des installations avec des pochettes plastiques dont on tire parti de la transparence et du format.
- -le paravent
- -à l'aide de bâtons fixés dans les plots de matériel gymnique, créer des cloisons en papier, en tissus, en lanières de matières différentes.
- -des grands cartons d'emballage récupérés, dépliés, évidés pourront servir de support d'exposition et de cloisons.
- sur du grillage de jardin, coller une couche de papier journal selon la technique du papier collé.
   Fixer à la verticale, à l'aide de bambous lestés.

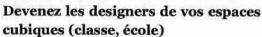


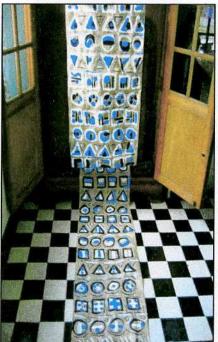


## Installations, suspensions (2)

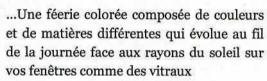








Soyez les concepteurs d'espaces éphémères qui, au gré de vos imaginations et de vos projets feront de votre univers quotidien :

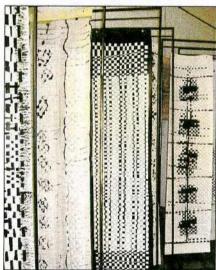


...Un voyage dans l'abstraction et la sensation visuelle si l'on exploite les multiples facettes d'une même thématique (bleu éclectique, transparence...)

...Le rideau de porte d'Ali Baba, trésors personnels entremêlés que l'on accrochera comme des capteurs de rêves indiens..











## Flâneries en espaces rideaux

#### Quand le rideau devient un Espace-Rideau que le spectateur, devenant découvreur et acteur, est invité à traverser

L'espace est d'abord un objet de conquête avant de devenir objet d'étude. Chacun le conquiert à sa manière, à son rythme, à travers le mouvement, le déplacement, les activités ludiques, les expériences perceptives et toujours en référence à son propre corps.

Des artistes contemporains apportent leur pierre à cet édifice et nous inspirent.

La sculpture du XXème siècle remet en cause tous les paramètres de la conception classique occidentale : productions en mouvement, utilisations de nouveaux matériaux non nobles (matières pastiques, aluminium, matières organiques et périssables...) présentation d'objets existants avec ou sans transformation,...

On a vu des sculptures molles, gonflables, flottantes...

On parlera de volume lorsque l'œuvre ne recourt pas aux procédés de fabrication classiques.

On dira installation pour évoquer une œuvre mettant en scène la relation de plusieurs objets entre eux dans un certain contexte, espace architectural ou muséal, lieu de vie, site naturel ou urbain.

Cette notion d'installation, en créant de nouveaux types de rapports à l'espace, permet d'impliquer physiquement le spectateur dans l'œuvre.

Les artistes contemporains, issus du mouvement Optical Art ou Art Cinétique, réclament « la participation du spectateur, du dedans et non en face. »

Pour eux, l'œil est l'un des filtres de notre perception du monde, associé aux quatre autres sens que sont le toucher, le goût, l'ouïe et l'odorat. Ces installations tentent d'allier nos sens comme les œuvres sonores ou manipulables de Calder, de Tinguely ou de Soto.

Dans ces expositions, les visiteurs sont accueillis par des tracts : « prière de toucher » ou encore « défense de ne pas participer » qui suscitent le rire, l'enthousiasme ou la colère mais jamais l'indifférence.

Il s'agira d'amener les enfants à mieux prendre conscience de l'espace qui les entoure et de leurs capacités à le modifier, le transformer en l'imaginant autre dans un cadre familier.

Couloirs, lieux de passage, espaces entr'ouverts ou clos, plafond, sol, serviront de théâtre d'opérations.

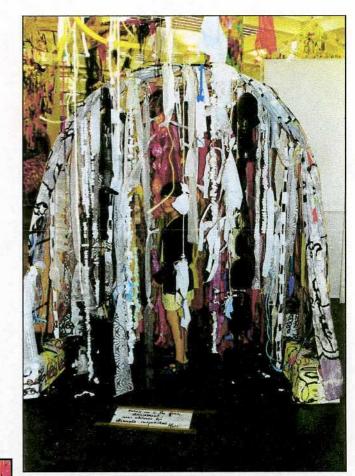
Choisir un lieu stratégique, et installer... la perturbation, le dérangement qui interpelleront le visiteur.

De simple passant, il devient passeur en ce lieu, puis passager de cet espace créé pour lui, pour un voyage sans passeport, d'où il sortira enrichi des sensations que nous aurons décidé de lui faire éprouver.

Il nous suffit de choisir la destination, l'itinéraire à emprunter, les obstacles à contourner, les surprises à rencontrer, les sensations à éprouver :

Déplier les paravents, multiplier les suspensions jusqu'à ce qu'elles forment des obstacles franchissables mais qui ne laisseront pas insensible le passant ; sensations tactiles, sonores, odorantes ou plus conceptuelles, selon la thématique visée

Imaginer des scénographies, mettant en scène productions plastiques et recherches de déplacement du corps, mêlant les muses (créations) plastiques et musicales.



Production d'élèves

### Représenter le rideau

Ces oeuvres où le rideau ne joue plus son rôle de rideau... Il devient lui-même l'objet essentiel de la représentation...

#### Elaborer un musée de classe sur le rideau...

Collecter toutes sortes de rideaux et images de rideaux.

Observer couleurs, textures, drapés, ombres...

Répertorier les actions possibles sur le tissu : tissu déchiré, troué, découpé, cousu, froncé, usé...

Remarquer les installations différentes de rideaux : drapé, enroulé, suspendu, retenu avec embrasses...

Lister les expressions évoquant le rideau : rideau de prison, rideau d'arbres, rideau de fer, rideau de brume, lever de rideau, tirer les rideaux, ...

#### ... Dans l'intention de représenter le rideau :

#### Le dessin :

Travail d'observation et de représentation fine de différentes installations, de divers états du rideau.

Utiliser différents scripteurs : sanguine, craie grasse, pastel sec, fusain, graphite (sec ou gras). Estomper pour créer ombres, drapés, ...

La peinture :

Choisir la consistance du médium en fonction de l'effet souhaité (transparence/gouache diluée, opacité / gouache ou acrylique)

Adapter l'outil en fonction de l'effet de matière souhaité.

Utiliser des techniques d'impression pour représenter ou reproduire la trame du tissu : empreintes, monotypes...

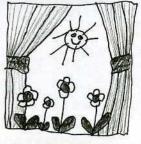
Autres procédés :

Photocopier des morceaux de rideaux. Mettre en couleur.

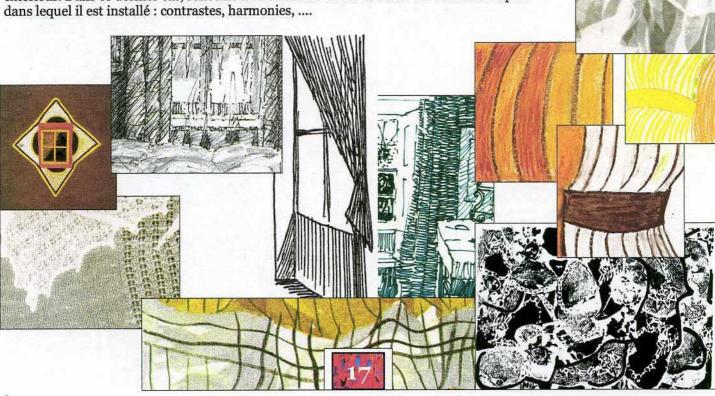
Révéler par frottage à la craie grasse des rideaux disposés sous un support.

Photographier le rideau (cf fiche « Le rideau de la chambre noire »). Jouer sur les contrastes en variant les plans et la lumière..

Le rideau peut être représenté seul ou être mis en scène dans un contexte intérieur/ extérieur. Dans ce dernier cas, réfléchir à l'interaction entre le décor du rideau et l'espace dans lequel il est installé : contrastes, harmonies, ....





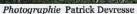


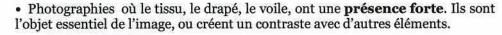
### Le Rideau de la chámbre noire

Le clic-clac de l'obturateur-rideau s'ouvre et se ferme… L'image d'un autre rideau se révèle…









• Photographies (inventaire ou à visée artistique) sur le thème du rideau, de la fenêtre, de la porte, du soupirail, de l'ouverture... Chercher l'originalité dans les cadrages ou au contraire travailler la série et la sobriété répétitive.

 Photographies dans lesquelles le concept de "rideau" (écran, entre-deux, ligne, frontière, barrage...) est mis en œuvre (ex : ligne sur la route, rideau d'arbres...).

• Recherches de visions particulières des choses par le biais d'un cadrage spécial, d'un entre-deux au 1er plan (ex : paysage vu au travers d'un grillage). Possibilité de jouer avec le diaphragme pour faire varier la profondeur de champ et créer des séries (1er plan net jusqu'à invisible...).

• Travaux photos autour de mises en scène miniatures : petits objets organisés, création de décors, théâtralisation, sacralisation... (macrophotographie).

#### Jouer avec :

- le flou / le net

- les effets de superpositions
- les filtres
- les effets permis par l'informatique

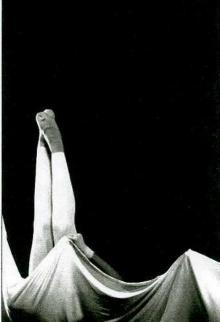
• Re-travailler (encres, feutres, etc...) sur les photos ou les photocopies de celles-ci:

- soit pour une mise en valeur des ouvertures, trouées, fenêtres, rideaux, ou autres portes

- soit pour une insistance sur l'idée de séparation, d'entre-deux, de frontières, sur l'existence d'un ici et d'un ailleurs, de deux mondes distincts.

· Projeter des images, des lumières, sur des drapés, des tissus plissés. Photographier. Observer et continuer les recherches pour des effets toujours nouveaux et surprenants.

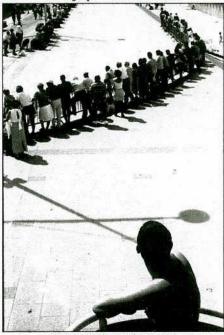
Mode d'organisation : chaque élève, ou chaque groupe d'élèves effectue des choix de cadrage (éventuellement à l'aide de petits cadres en carton). On fait ensuite "tourner" un appareil photo numérique pour les prises de vue.



Photographie Benjamin Bouville



Photographie Patrick Devresse



Photographie Patrick Devresse



# Rideau sur scène

Apparitions et disparitions se trament sur l'espace scénique… Devant / derrière, montré / caché, la partie et le tout, l'écran, le voile, le mur ou la frontière…

Lumières et ombres, projections, masques...

La scène ne s'y retrouve plus... Le rideau lui-même sourit dans ses moustaches

Bouger dans les rideaux... Pour une fois, c'est permis...

Se procurer toutes sortes de voilages, de tissus, de rideaux de textures diverses (tailles, couleur, transparence...) et agir corporellement dans l'espace avec ces éléments. Ils peuvent être suspendus en tentures pour structurer de nouveaux espaces. Ils peuvent devenir des moyens de se parer pour des évolutions, ou encore être mis à profit pour se cacher, pour tracter des volumes, pour se faire traîner, s'opposer en tirant...

Ayons bien en tête ici (comme à travers tout ce document d'ailleurs) que c'est bien autour du **concept** de "rideau" que nous travaillons et non pas de sa simple texture ni de son apparence habituelle. Il s'agit d'écran, de barrage, de filtre,

de laisser-passer, d'opacité, de transparence. Peu importe la matière...

Plus que jamais se manifeste alors la complémentarité entre les arts plastiques et les arts corporels... Plus que des créations plastiques enrichissant une création scénique, visons au contraire une mutuelle mise en valeur.

• Création d'espaces dans lesquels les enfants vont évoluer. Les espaces également peuvent être modulables... Il peut s'agir de tentures montées sur potences, de grands cartons mus par des acteurs-danseurs, de caisses, de productions-rideau réalisées en classe et trouvant là un rôle à leur hauteur et une excellente valorisation.

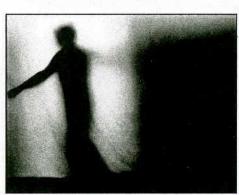
• Si la trame de l'évolution corporelle est une histoire, le ou les éléments plastiques "rideau" peuvent signifier des lieux, des temps, des idées, même si leur apparence en est très éloignée. Symbolisation, extrapolation,

imagination... Tout est plausible, il suffit de le faire comprendre au spectateur...

"S'il n'y a pas de trame "logico-chronologique", les éléments installés ou se mouvant sur la scène sont inducteurs ou accompagnateurs de déplacements et de gestes de la part des corps en mouvement. Il faut alors se délecter de l'ensemble comme simple et pur spectacle plastique et corporel, un "tableau animé" comme dirait Jean Dubuffet. Montré/caché, devant/derrière...de surprises en surprises... Passer au travers, être empêché... barrages, lignes, de franchissements en dépassements... Associez la musique (empruntée ou créée et enregistrée par les élèves), non pas forcément pour la suivre et entrer dans la danse, mais pour que, troisième membre du trio, avec les corps et l'espace, elle s'en trouve elle-même magnifiée.

Citons ici pour exemple l'œuvre de Jean Dubuffet : "Coucou Bazar". C'est un spectacle mettant en scène les personnages imaginés par Dubuffet (lors de la fameuse période de "l'Hourloupe"). Ce "tableau animé" est composé d'une centaine de praticables et de sept costumes. Réalisés à partir de peintures découpées, montées sur des roulettes et déplacées par des manipulateurs, les personnages (tenant plus du délire imaginatif que de la pâle imitation ou du dépaysement) évoluent à travers le décor (lui même constitué de grandes œuvres de Dubuffet) dans une lenteur voulue par l'artiste pour "faire appel aux capacités d'attention du spectateur". Les déplacements sont minutieusement réglés par l'artiste sur ses propres improvisations musicales. Il en parlait ainsi : "Le scénario ne sera pas une histoire à déroulement logique. Il comportera toutes sortes de petites scènes étrangères les unes aux autres pour faire comme une grande cacophonie de tout mêlée, très insolite, très lyrique et incantatoire et déconcertante"...

• Création de "costumes". Il nous est difficile de parler de costumes, tant il s'agit de s'éloigner ici de la notion d'habillement. Nous préférerions les termes de créations plastiques délirantes (au sens positif) habitées par des corps les mettant en mouvement... Celles-ci seront conçues en fonction des déplacements qui les animent. L'inverse est aussi vrai : penser les déplacements en fonction des qualités plastiques et expressives des "costumes". Le tout constituant comme précédemment une œuvre plastique vivante, signifiant au spectateur quelque chose, quelque message, ou ne lui apportant rien d'autre que du pur plaisir visuel...

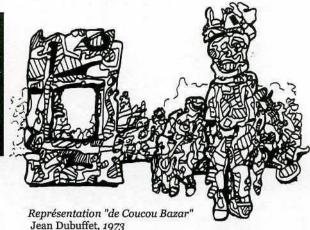


Photographie: Ulrike Müller (chorégraphe)

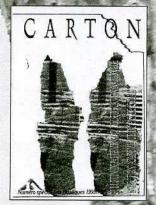


Production d'enfant





### Rétrospective



1995 / 1996



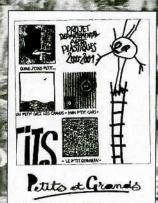




1998 / 1999

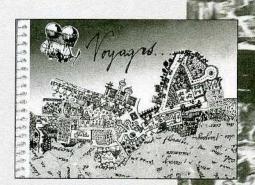


1999 / 2000





2001 / 2002



2002 / 2003





2004 / 2005





Photographie Patrick Devresse



Photographie Patrick Devresse

Document réalisé par les conseillers pédagogiques en Arts Visuels du Pas-de-Calais

Marie-Paule Brandt

Isabelle Brongniart

Marie-Lise Daubelcour

Vincent Ducourant

Jacques Dupuich

Bernadette Sauvage

Valérie Vanson

Nous remercions les enseignants et leurs élèves qui nous ont permis d'illustrer nos propos par quelques photographies de leurs productions.

1ère de couverture : Œuvre de Marc COVILLE, le Chiffonnier (détail), 200 x 250 cm, 1975

Moyens techniques : Inspection Académique du Pas-de-Calais